

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[125_ Lettres politiques à Guizot : Mars-Juillet 1840](#)[Item](#)[Paris, le 19 mars 1840, Henri-Emmanuel Poulle à François Guizot](#)

Paris, le 19 mars 1840, Henri-Emmanuel Poulle à François Guizot

Auteurs : Poulle, Henri-Emmanuel (1792-1877)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres, France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-03-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote5, AN : 163 MI 42 AP 125 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Poulle, Henri-Emmanuel (1792-1877), Paris, le 19 mars 1840, Henri-Emmanuel Poulle à François Guizot, 1840-03-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5545>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

5

Paris le 19 mars 1840.

Messieurs l'ambassadeur,

Quelque grande que soit l'importance d'un général, entouré de la confiance des ses soldats, elle augmente toujours à long yarp, lorsque il se trouve bien de son armée.

C'est précisément ce qui arrive à nos amis politiques. nous n'avons jamais, autant apprécié la haute sagesse de vos conseils, et la fermeté de votre direction, qu'aujourd'hui, que nous en sommes privés.

Que faut-il faire sur les fonds secrets? quel parti prendre dans le tourbillon de manœuvres, et d'intrigues, au milieu duquel, on ne se reconnaît plus?

Permettez que je vous soumette, en deux mots, ma manière de voir.

Il me semble que le Cabinet du 17. mars renfermant deux de nos amis politiques, et n'ayant

Messieurs l'ambassadeur et
Paris, le 19 mars 1840.

fait encore acte, qui prouve qu'il l'est jellé —
complètement dans la gauche, nous ne devons pas le condamner,
sans l'entendre, et qu'il faut lui réserver les fonds secrets, afin de
ne pas engager le pays, au danger d'une crise nouvelle, etc.

Voilà mes opinions.

Et tout au autre point de vue, ne craignez-vous pas,
que si le projet de loi relatif à la loi de finances, sur les fonds secrets,
dans lequel on veut lui réserver des fonds, et des fonds secrets, son
importance s'écroulerait dans le pays?...

La gauche, dont il dispute en grande partie, fait
retomber la chute du ministère, sur la gauche, dans la malheureuse
substitution, elle appelle la Chambre — elle ne manquera pas
de dire, que cette gauche avait défendu la cause d'impunité, les
véritables principes de la révolution de juillet, et avait voulu
contraindre le pouvoir royal, dans les limites constitutionnelles, que
le cabinet avait renoué!.....

Le Disciple s'arrête ici, en attendant
l'avis du maître.

Je désire bien sincèrement que le cabinet
ne soit pas entraîné, du côté, où il penche. La Colère

et les plaintes de la gauche faisaient une tranquillité, et une joie...

La chambre n'est plus dans la Salle des
Séances; elle est toute dans les Corridors. = les députés qui font
partie de la révision des 225, se sont abstenus de paraître
dans les Salles ministérielles. = Sur 180 membres réunis, dont je
composais cette révision, il n'y en a pas vingt, qui soient allés
voir les nouveaux ministres. = je ne croyais pas qu'il suffît
aussi peu. = on prétend cependant, qu'ils commencent à se
franchiser, et que M. le préfet du Conseil en a demandé quelques uns.

Veuillez recevoir la nouvelle assurance de mon
respectueux, avec lequel j'ai l'honneur d'être,

mon très humble et très obéissant

serviteur.

Jouffe-Pommerehne